

Le dernier repas, une liturgie eucharistique narrative et théâtrale (1)

Qui est W.J. Hollenweger ?

Walter Hollenweger, né en 1927, est d'origine suisse; il a été pasteur dans une communauté pentecôtiste zurichoise avant d'entamer des études de théologie à la faculté de Zurich. Consacré dans l'église réformée du même canton, il s'est vu confier plus tard le poste de secrétaire de la « Division des missions et de l'évangélisation » au Conseil Oecuménique des Eglises. Il est depuis une dizaine d'années professeur de missiologie à Birmingham (GB).

Chez nous W. Hollenweger est surtout connu pour ses travaux sur les mouvements pentecôtistes qu'il a recensés de par le monde, puis présentés dans une thèse de doctorat condensée dans l'ouvrage « *Enthusiastisches Christentum* » (2). De par cette ouverture sur un christianisme mondial, il a conquis une sensibilité aux problèmes de la communication de l'Evangile; il a publié deux tomes d'une « théologie interculturelle » (3), ainsi que bon nombre d'articles dans de nombreuses revues (4). W. Hollenweger

(1) Ce texte est une adaptation de *Jüngermesse*, texte de W.J. Hollenweger, paru dans *Jüngermesse/Gomer. Das Gesicht des Unsichtbaren*, zwei szenische Texte (München, Chr. Kaiser, 1983). Il est publié avec l'autorisation de l'auteur et de la maison d'édition.

(2) W.J. Hollenweger, *Enthusiastisches Christentum*, Die Pfingstbewegung in Geschichte und Gegenwart, Zürich, Zwingli Verlag, 1969. Il existe des traductions anglaise et espagnole de cet ouvrage.

(3) W.J. Hollenweger, *Erfahrungen der Leibhaftigkeit*, Interkulturelle Theologie 1, München, Chr. Kaiser, 1979.

W.J. Hollenweger, *Umgang mit Mythen*, Interkulturelle Theologie 2, München, Chr. Kaiser, 1982.

L'auteur annonce la parution d'un troisième volume pour cette année, il portera le titre « *Geist und Materie* ».

(4) Voir notre bibliographie en fin d'article.

est par ailleurs co-éditeur de la collection « Etudes d'histoire interculturelle du christianisme » qui paraît à Francfort (5).

Son profil théologique

Son origine pentecôtiste et ses travaux subséquents ont permis à W. Hollenweger d'acquérir un respect et une sensibilité pour un christianisme vécu sous forme de religion orale. Face à un Occident chrétien marqué par le primat de la scripturalité et de la cérébralité, se développe une manière de vivre la foi chrétienne où, à la place du concept, intervient l'anecdote, à la place de la doctrine on use du témoignage, à la place de la théologie systématique on a recours à la danse... Ce christianisme oral se rencontre surtout dans les pays en voie de développement, mais également en Occident dans la mouvance pentecôtiste et charismatique notamment. Pour W. Hollenweger la tâche impérieuse de la théologie œcuménique ne réside pas d'abord dans le dialogue entre catholiques et protestants, mais plutôt dans la recherche de moyens d'échange et de communication entre chrétiens de culture orale et chrétiens de culture scripturale. Construire des ponts entre les chrétiens d'Afrique, d'Amérique latine et les chrétiens occidentaux, permettre le dialogue en Occident entre les sous-cultures chrétiennes et les mêmes cultures dominantes, voilà la tâche d'une théologie interculturelle.

Les églises protestantes traditionnelles ont consacré beaucoup d'efforts à une réflexion herméneutique centrée sur le texte biblique; elles n'ont toutefois que peu réfléchi à une in-culturation de la proclamation évangélique. Entre une culture de jeunes – marquée par une saisie immédiate et spontanée du monde – et une culture de personnes d'âge mûr, les différences sont telles qu'il est nécessaire de trouver des modes de communication adaptés à cette pluralité culturelle. Trop souvent la différence de culture, dans le monde protestant, a été la source de divisions, d'anathèmes. W. Hollenweger nous replace là à l'école de Paul qui dans sa controverse avec les Corinthiens usa du thème du corps du Christ pour montrer que, dans le crucifié, il y a possibilité d'acceptation réciproque même si des différences culturelles fortes nous séparent (6). Militer pour un christianisme interculturel conduit à diversifier les modes de proclamation de l'Évangile et à réhabiliter une polymorphie dans la saisie de celui-ci.

C'est presque devenu un lieu commun: les grands théologiens protestants de ce siècle ont eu de la peine à penser les positivités, l'institution

(5) Voici un exemple intéressant de cette collection: W. Hoerschelmann, *Christliche Gurus, Darstellung von Selbstverständnis und Funktion indigenen Christseins durch unabhängige, charismatisch geführte Gruppen in Südindien*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1977.

(6) *Erfahrungen der Leibhaftigkeit*, pp. 34-47.

comme l'économie du croire... Face à cet état de fait, Hollenweger plaide pour une mise en valeur de l'image, pour la revalorisation de l'émotion et de la corporalité. «L'Eglise de l'avenir est une Eglise qui prend au sérieux les deux manières d'être de l'homme, l'émotionnelle et la rationnelle» (7). La narrativité est alors un outil intéressant pour une proclamation polyphonique de l'Evangile. W. Hollenweger essaie de «développer une exégèse qui, sur le mode de la narration, n'abandonne pas la prétention de l'exégèse théologique et critique précise» (8). L'exégèse, en quittant son monde de clercs, promeut le dialogue au sein du peuple de Dieu entre chrétiens du Sud et du Nord, entre les théologiens et les analphabètes (9).

«Le dernier repas»

W. Hollenweger a publié une douzaine de textes narratifs plus ou moins proches d'une thématique biblique (10). Celui-ci est une présentation des protagonistes du dernier repas que prit Jésus, il témoigne de l'étonnante diversité possible au sein du corps du Christ. Prédication qui déploie le sens du geste eucharistique, il est également liturgie qui nous invite à célébrer l'œuvre du Christ qui, par l'Esprit, fait de l'assemblée réunie son corps (11). L'oralité et la théâtralité sont ainsi associées pour permettre une visibilité de la proclamation évangélique.

«Le dernier repas» renouvelle ponctuellement la fête eucharistique en mettant en valeur des thèmes trop souvent occultés par une pratique répétitive. La paternité de ce récit échoit à W.J. Hollenweger ; nous nous sommes permis une libre adaptation qui tient compte de notre enracinement culturel propre.

Remarques techniques :

- 7 personnes au minimum sont nécessaires à l'interprétation de ce récit ainsi que quelques musiciens.
- Les passages bibliques seront lus dans une traduction en français courant.
- La Sainte Cène peut être distribuée par les acteurs eux-mêmes.
- Ce texte peut constituer le tout d'un culte dominical ou une partie seulement. Il importe donc de l'adapter selon l'option prise.

(7) *Ibidem*, p. 248.

(8) *Ibidem*, p. 49.

(9) *Ibidem*, p. 50.

(10) Voir notre bibliographie en fin d'article.

(11) J. Courvoisier, *Zwingli, théologien réformé*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1965, p. 82.

LE DERNIER REPAS

I – *Entrée ou introduction*

Liturge: (Annonce + prière ou épiclese (12))

Chant en commun (13)

Pierre: *J'en ai passé du temps avec lui! 3 ans, oui pendant 3 ans! J'ai été à ses côtés, sillonnant la Galilée, la Judée, la Samarie...*

Tout avait commencé le jour où mon frère m'avait invité à faire sa connaissance, bien vite je suis devenu un fervent partisan du maître. J'ai laissé tomber mon métier, fasciné que j'étais par son enseignement, par son rayonnement hors du commun...

Durant tout le temps que nous avons passé avec lui, nous ne l'avons pas compris, des écailles recouvraient nos yeux et nous ne pouvions le voir tel qu'il était vraiment. D'ailleurs, même les intellectuels les plus cotés de la cité n'ont pas compris de quoi il en retournait avec lui. Tenez! Le jour où il a chassé les marchands et les changeurs du Temple, nous étions tous pétrifiés par son entreprise, mais lui surenchérit devant les pharisiens en disant: « Détruisez ce Temple et en 3 jours je le relèverai. » Nous étions tous médusés, nous n'osions l'interroger... Nous ne comprenions pas... (14).

Que de quiproquos, que de malentendus n'a-t-il pas éveillés sur son passage! Je revois encore fort bien cette autre fois, où j'étais directement impliqué. C'était lors du dernier repas que nous avons partagé ensemble, je ne sais trop ce qui lui a pris... Toujours est-il qu'il s'est mis à nous laver les pieds. D'ordinaire c'était la tâche d'un des esclaves de la personne qui nous accueillait...

Vous connaissez mon tempérament, j'ai tout de suite dit: « halte-là! ». Je ne pouvais accepter que lui, le maître, me lave les pieds. Lui que j'estimais plus que tout homme au monde, accomplir la tâche d'un esclave! Lui, s'abaisser de la sorte, c'était exclu! Là aussi je n'avais rien compris!

(12) Il nous paraît important que la prière ou l'épiclese fasse référence à l'Esprit qui fait de la communauté locale le corps du Christ.

(13) Il importe de trouver un chant qui s'insère bien dans le cadre de notre récit; nous vous proposons le numéro 203 (1^{re} strophe) du recueil de Jeunesse en Mission, *J'aime l'Éternel*, Lausanne, 1981.

(14) Missverständnisse im Johannesevangelium, in J. Becker, *Das Evangelium nach Johannes*, ÖTK, Gütersloh, Gütersloher Verlagshaus Mohn, 1979, pp. 135 ss.

II – Prédication ou anamnèse

Narrateur: *C'était donc peu avant la Pâque, Jésus décida de vivre cette fête avec ses disciples; comment cela se passa-t-il?*

Lecteur: *Marc 14,12-17 (15)*
Matthieu 10,2-4 (16)

Narrateur: *Qui donc étaient ces hommes avec lesquels notre Seigneur partagea son dernier repas dans la nuit où il fut livré? J'aimerais vous les présenter.*

Il y avait d'abord les collabos, les fonctionnaires de l'impérialisme romain, de cette grande puissance de l'époque qui occupait tout le pays. Matthieu était l'un d'eux. Les Romains ne prélevaient pas eux-mêmes les droits de douane. Fort intelligemment ils confiaient cette tâche à des Juifs. Ceux-ci devaient pourvoir au paiement régulier d'une taxe. Ce qu'ils arrivaient à gagner en plus, ils pouvaient le conserver pour eux-mêmes. Celui qui était habile, arrivait à emmagasiner un joli pécule, il suffisait de savoir y faire! Vous pensez si ces braves fonctionnaires étaient aimés et appréciés!

Matthieu: *Je suis Matthieu. Un jour Jésus passa devant mon bureau et il m'interpella: «Matthieu, suis-moi!» (17). Je suis un fonctionnaire qui travaille pour l'occupant et je suis invité à la table du Seigneur.*

Chœur parlé (18): *Collabos, collabos! toujours au chaud!*

Groupe des collabos: *Nous les collabos, nous sommes invités à la table du Seigneur.*

Chœur parlé: *Collabos, collabos! toujours au chaud!*

Narrateur: *Lors du dernier repas il y avait également les adversaires farouches des collabos. On les appelait Zélotes. Aujourd'hui on dirait plutôt terroristes, résistants ou révolutionnaires, selon la conviction politique*

(15) E. Lohmeyer, *Das Evangelium des Markus*, KEK I/2, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1963¹⁵, pp. 298-300; E. Schweizer, *Das Evangelium nach Markus*, NTD, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1967¹¹, pp. 169-171.

(16) E. Schweizer, *Das Evangelium nach Markus*, pp. 71-73 (à propos du cercle des douze). E. Schweizer, *Das Evangelium nach Matthäus*, NTD, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1973¹³, pp. 152-156; J. Schniewind, *Das Evangelium nach Matthäus*, NTD 2, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1937, pp. 126-129.

(17) Matth. 9,9-13; E. Schweizer, *Das Evangelium nach Matthäus*, pp. 147 s.; J. Schniewind, *Das Evangelium nach Matthäus*, p. 119; E. Lohse, *Le milieu du NT*, Paris, Cerf, 1973, pp. 97 et 185 s.

(18) Ce chœur parlé peut être dit par les collabos eux-mêmes ou par un groupe à part, composé d'une dizaine de personnes, qui clamera tous les chœurs parlés. L'effet sera des meilleurs!

à chacun. Ils voulaient libérer Israël par la violence et chasser hors du pays l'occupant romain. De plus, ils étaient convaincus qu'ils avaient Dieu de leur côté, ça leur donnait du courage...

Simon le Zélote: *Je suis Simon le Zélote. J'appartiens au genre de personnes qui portent toujours une arme à la ceinture. Entre nous je suis un infiltré d'un mouvement juif dissident (19).*

Pierre: *Je suis Pierre et je suis prêt à tirer l'épée pour défendre notre cause et celle du maître (20).*

Judas: *Je suis Judas. Pour notre cause, la cause de la libération du peuple, je suis prêt à trahir notre Seigneur, afin qu'à la dernière minute son règne s'instaure.*

Chœur parlé (18): *Libération, libération! pour un peuple en perdition!*

Trois: *Nous les révolutionnaires, nous sommes invités à la table du Seigneur.*

Chœur parlé: *Libération, libération! pour un peuple en perdition!*

Narrateur: *Enfin, il y avait les «sans parti», les indécis, ceux qui ne se satisfaisaient ni d'un extrême ni de l'autre. Ils étaient souvent bien mal lotis, pris à partie par ces deux extrêmes. Au nombre de ceux-ci, il y avait Jean, le disciple que Jésus aimait (21), Thomas, celui que nous nommons l'incrédule mais qui voulait aller au fond des choses et qui ne se contentait pas de demi-portions en matière de connaissance existentielle.*

Chœur parlé (18): *Sans parti, pas pris!*

Trois: *Nous les «sans parti», nous sommes invités à la table du Seigneur.*

Chœur parlé: *Sans parti, pas pris!*

Narrateur: *Sur le chemin, juste avant ce dernier repas, les disciples se sont affrontés pour savoir lequel de ces trois partis occuperait la fonction de premier ministre dans le royaume de Dieu. Les «sans parti» pensaient évidemment qu'ils occuperaient cette fonction primordiale. Jacques et Jean demandèrent à leur Seigneur:*

(19) Matth. 10,4; Luc 6,15; Marc 3,18; E. Schweizer, *Das Evangelium nach Markus*, p. 45. Idem, *Das Evangelium nach Matthäus*, p. 133. «Dass ausdrücklich der für die Römer arbeitende «Zöllner» neben dem gegen sie kämpfenden «Zeloten» Simon erwähnt wird, unterstreicht die Tatsache, dass Jesus sich in Kein vorgefasstes Schema pressen lässt», *ibidem*, p. 153.

(20) Jean 18,10; S. Schultz, *Das Evangelium nach Johannes*, NTD, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1972¹², p. 225.

(21) Jean 13,23: *ibidem* p. 176.

Jean + Jacques: *Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Quand tu seras dans ton règne glorieux, permets-nous de nous asseoir à côté de toi, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche (22).*

Narrateur: *La réponse que leur fit Jésus fut étonnante.*

Lecteur: *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou recevoir le baptême que je vais recevoir?*

Jean + Jacques: *Nous le pouvons!*

Lecteur: *Jésus leur dit: « Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous recevrez le baptême que je vais recevoir. Mais ce n'est pas à moi de décider qui sera assis à ma droite ou à ma gauche; ces places sont à ceux pour qui Dieu les a préparées. »*

Quand les dix autres disciples entendirent cela, ils s'indignèrent contre Jacques et Jean. Alors Jésus les appela tous et leur dit: « Vous le savez, ceux que l'on regarde comme les chefs des peuples les commandent en maîtres, et les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. Mais cela ne se passe pas ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, et si l'un de vous veut être le premier, il doit être l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer beaucoup d'hommes » (23).

Chant solo (a capella):

Nous sommes les in-vi-tés du Sei - gneur
à sa tabl' il nous in - vite, pour par - ta -
ger le mê - me pain. Sha - lom, a - men
sha - lom , a - men .

(22) Marc 10,35-37: E. Schweizer, *Das Evangelium nach Markus*, p. 124.

(23) Marc 10,38-43.

Narrateur : *Aujourd'hui qu'en est-il ? Nous sommes aussi différents les uns des autres que les disciples d'alors. Et ensemble nous pouvons fêter la Cène, prendre le repas du Seigneur !*

Nous avons des orientations politiques différentes.

(Des groupes de deux personnes dans l'assistance se lèvent et s'avancent vers le devant de l'église. Ces couples doivent être représentatifs d'options politiques différentes; par exemple il peut s'agir de quelqu'un qui milite « à gauche » et de quelqu'un qui milite « à droite », d'un gradé à l'armée et d'un objecteur de conscience... Chacun se présente succinctement et fait part de son « programme », puis chaque couple allume ensemble une bougie en disant : « Nous sommes invités à la table du Seigneur. » Tous viennent ensuite se placer vers le groupe des révolutionnaires.)

Chant : *« Nous sommes les invités » interprété par le groupe des révolutionnaires – avec les nouveaux arrivants – et la communauté.*

Narrateur : *Nos provenances sociales sont des plus diverses.*

(Des groupes de deux personnes s'avancent : un étranger et un autochtone, un handicapé et un bien-portant... Chacun se présente succinctement et fait part de sa particularité; puis chaque couple allume ensemble une bougie en disant : « Nous sommes invités à la table du Seigneur. » Tous viennent se placer auprès des collabos.)

Chant : *« Nous sommes les invités » interprété par le groupe des collabos et la communauté.*

Narrateur : *La compréhension de la foi crée également des fossés.*

(Des groupes de deux personnes s'avancent : partisan de telle forme de culte et partisan de telle autre, adepte du pédobaptisme et défenseur du baptême d'adultes, catholique et protestant... Chacun présente ce qu'il a en propre; puis chaque couple allume ensemble une bougie en disant : « Nous sommes invités à la table du Seigneur. » Tous viennent se placer vers les « sans parti ».)

Chant : *« Nous sommes les invités » interprété par le groupe des « sans parti » et la communauté.*

III – Distribution de la Cène

Narrateur : *Shalom, c'est la paix. Non la paix que le monde donne, mais la paix de celui qui la donne cloué au bois de la croix. Lui, il est la paix, il est notre paix; il ne tue pas les conflits mais il les accepte comme partie intégrante de son corps.*

Quelqu'un dira: « Comment peut-on supporter que le corps du Seigneur soit divisé? ». Je réponds: « Le corps du Seigneur est certes rompu mais non divisé. » Un autre ajoutera: « Combien de temps le corps du Seigneur sera-t-il rompu? » Je réponds: « Jusqu'à ce qu'il vienne. » Maranatha, viens Seigneur Jésus! Alors seulement nos conflits seront résolus en lui.

Parce que Jésus était auprès des disciples, leurs différences n'ont pas été abolies. Cependant parce qu'il était auprès d'eux, ils virent le côté passager de leurs différences. Jésus-Christ est auprès de nous par la Cène, nos différences ne sont pas abolies, cependant puisqu'il est auprès de nous, nous reconnaissons le côté passager de ces différences. Il est notre paix, il a fait de nous son corps.

Lecteur: *Nous tous, nous avons été baptisés pour former un seul corps, partisan d'une politique de droite, partisan d'une politique de gauche, défenseur de telle forme de culte ou de telle autre...*

Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs. Si le pied disait: « Je ne suis pas une main donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. Si tout le corps n'était qu'un œil, comment pourrait-il entendre? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs?

L'œil ne peut donc pas dire à la main: « je n'ai pas besoin de toi! » Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds: « je n'ai pas besoin de vous! » Bien au contraire, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont indispensables; celles que nous estimons le moins, nous les entourons de plus de soin que les autres; celles dont il n'est pas convenable de parler sont traitées avec des égards particuliers. Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle. Vous tous, vous êtes le corps du Christ (24).

Narrateur: *Il en va de même pour nous, chacun chante sa propre mélodie mais à la table du Seigneur nous chantons notre chant ensemble. Voulons-nous nous rendre compte si cela sonne juste*

Chant: *Tous interprètent « Nous sommes les invités ».*

Liturge: *Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce le donna aux collabos, aux révolutionnaires et aux « sans parti » en disant: « Prenez et mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous » (25).*

Distribution du pain entre les acteurs.

Chant d'ensemble (26).

(24) D'après 1 Co 12,12-27; pour un commentaire voir: W.J. Hollenweger, *Konflikt in Korinth* (München, Chr. Kaiser, Traktat 31, 1979) et *Erfahrungen der Leibhaftigkeit*, pp. 34 ss.

(25) D'après 1 Co 11,23 ss.

Chant d'ensemble (26).

De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi. » Car toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous rappelez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (27).

Distribution du vin entre les acteurs.

Musique et distribution générale.

Pierre reçoit le dernier le pain et le vin, il vient vers l'avant-scène.

Narrateur : *Le corps du Seigneur n'est pas divisé mais rompu. En prenant le repas du Seigneur nous attestons que nous pouvons vivre ensemble en acceptant nos différences. Comment cela est-il possible ?*

Pierre : *Jésus lors du dernier repas lava nos pieds. Plus tard lorsque nous avons commencé à nous remémorer ce qu'il avait fait, nous nous sommes rappelé ce geste et nous avons compris qu'il résumait toute sa vie (28). Jésus nous a permis de naître d'en haut, d'être appelés filles et fils du Père, et il donne par sa vie entière la dimension de l'amour qu'il a pour les hommes. Cet amour est signifié dans l'acte concret du lavement des pieds. Le Père et le Fils ont tant aimé les hommes qu'ils invitent les croyants à s'attester réciproquement l'amour dont ils sont aimés et à aimer le monde comme Dieu l'aime.*

Lorsque nous participons au repas du Seigneur, nous disons que le corps n'est pas divisé parce que l'amour que Jésus nous invite à témoigner nous permet de vivre ensemble dans la paix et la joie que lui nous donne.

Liturge : *Vous étiez les invités à la table du Seigneur. Que l'amour et la paix de Jésus-Christ nous permettent à notre tour d'être des porteuses et des porteurs de paix et d'amour. AMEN.*

Pour approfondir la démarche de W.J. Hollenweger :

– Articles en français :

W.J. Hollenweger, *Narrativité et théologie interculturelle, un aspect négligé de 1 Co 14*, *RThPh*, 1978, pp. 209-223.

(26) Nous vous proposons les trois dernières strophes du n° 203 du recueil de Jeunesse en Mission.

(27) D'après 1 Co 12,25 ss.

(28) D. Marguerat, *Jean 13*, notes prises lors d'un exposé présenté dans le cadre d'une semaine interdisciplinaire sur l'eucharistie, Lausanne, janvier 1986.

W.J. Hollenweger, *Le livre oral. Portées sociale, politique et théologique des religions orales*, in G. Poujol et R. Labourie (éd.), *Les cultures populaires*, Toulouse, Privat, 1979.

W.J. Hollenweger, A l'université de Birmingham avec des pasteurs-ouvriers à peau noire, *Perspectives Missionnaires*, n° 8, 1984, pp. 58-69.

W.J. Hollenweger, L'expérience de l'Esprit dans l'Eglise et hors de l'Eglise, in *L'expérience de Dieu et le Saint-Esprit*, Imédiateté et médiations, Paris, Beauchesne, 1985.

W.J. Hollenweger, préface au livre de D. Brandt-Bessire, *Aux sources de la spiritualité pentecôtiste*, Genève, Labor et Fides, 1986.

– Livres en allemand :

W.J. Hollenweger, *Erfahrungen der Leibhaftigkeit*, Interkulturelle Theologie 1, München, Chr. Kaiser, 1979.

W.J. Hollenweger, *Umgang mit Mythen*, Interkulturelle Theologie 2, München, Chr. Kaiser, 1982.

– Textes narratifs :

W.J. Hollenweger, *Konflikt in Korinth*, München, Chr. Kaiser, 1979.

W.J. Hollenweger, *Erfahrungen in Ephesus*, Darstellung eines Davongekommenen, Drei narrative Exegesen, München, Chr. Kaiser, 1979.

W.J. Hollenweger, *Besuch bei Lukas*, Vier narrative Exegesen, München, Chr. Kaiser, 1981.

W.J. Hollenweger, *Das Fest der Verlorenen*, Die Bibel erzählt, getanz, gesungen, München, Chr. Kaiser, 1984.

W.J. Hollenweger, *Huldreich Zwingli zwischen Krieg und Frieden*, erzählt von seiner Frau, München, Chr. Kaiser, 1984.

W.J. Hollenweger, *Der Handelsreisende Gottes, Totentanz zum neuen Leben, Im Rössli zu Emmaus*, München, Chr. Kaiser, 1985.

W.J. Hollenweger, *Das Wagnis des Glaubens*. Ein Spiel über die Mission für Sprecher, Instrumentalisten, Tänzer und Gemeinde, München, Chr. Kaiser, 1986.